

# LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

N° 80, avril 2021

**PATRIS CORDE**  
**MDCCCLXX-MMXX**

*Quand les outils sont rangés à leur place  
et que le travail du jour est fini,*

*Quand du Carmel au Jourdain Israël  
s'endort dans le blé et dans la nuit,*

*Comme jadis quand il était jeune garçon  
et qu'il commençait à faire trop sombre  
pour lire,*

*Joseph entre dans la conversation de  
Dieu avec un grand soupir.*

*Il a préféré la Sagesse et c'est elle qu'on  
lui amène pour l'épouser.*

*Il est silencieux comme la terre à l'heure  
de la rosée.*

*Il est dans l'abondance et la nuit, il est  
bien avec la joie, il est bien avec la  
vérité.*

*Marie est en sa possession et il l'entoure  
de tous côtés.*

*Ce n'est pas en seul jour qu'il a appris à  
ne plus être seul.*

*Saint Joseph*

*20 avril 1921 de Lyon*

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

[societe-paulclaudel@orange.fr](mailto:societe-paulclaudel@orange.fr)

rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**,  
assisté de **Marlène Sainte Marie  
Perrin**

## AGENDA D'AVRIL

Quelques cas de Covid s'étant déclarés à la Comédie française parmi le personnel, **Eric Ruf**, son administrateur général a décidé, par mesure de précaution, de suspendre pour quinze jours toutes les activités dans les locaux des trois salles de la Comédie française.

Les *seuls en scène (singulis)* et les lectures sont maintenus et enregistrés aux Bouffes du Nord.

Les représentations qui devaient être filmées sous la forme *Théâtre à la table* de *Partage de midi* et du *Soulier de satin* sont ajournées. Mais **Eric Ruf** ne renonce pas pour autant à son projet.

**Jeudi 1er avril 19 H**, conférence de **Marine Deregnoncourt** : *le vers claudélien à travers différentes mises en scène*. Elle sera donnée à la Maison de la Poésie et de la Langue Française à Namur (Belgique) :

Participer à la réunion Zoom  
<https://zoom.us/j/9987116947?pwd=V3JjS2pXUm5uVkxOM2dyYk0wWU82dz09>  
ID de réunion : 998 711 6947  
Code secret : 3S99R "

**Vendredi 2 avril, à 11h**, table ronde du festival Résonances « *Les rencontres du patrimoine littéraire et de la création* :

"*Réécritures et créations : Paul Claudel*",

**Raphaèle Fleury, Gilles Blanchard**

Voici le lien zoom de connexion :

<https://us02web.zoom.us/j/81952748608>

## AU HASARD DE LA FOURCHETTE

C'est sur un théâtre de marionnettes que fut représenté pour la première fois *Tête d'Or* !

1918

*Mais c'est encore les marionnettes qu'il [Francis de Miomandre] montre avec le plus de persuasion et d'esprit, on peut m'en croire car j'ai vu s'animer sous ses doigts tous ses pantins de feutre, Jimmy l'intellectuel, pour commencer, dont la misère physiologique, comme de juste, oscille entre le désespoir et la peur, en compagnie d'une poupée confrère, un vrai Bergson, à genoux sur son ventre et qui, de ses yeux d'oiseau métaphysique, selon l'expression même de Remy de Gourmont, couve tout un bataillon de marquises affalées sur le divan. Affalées ? C'est qu'elles ont joué Claudel. La première fois que Tête d'Or fut porté à la scène, c'est là, dans les Auteuils, avenue Théophile-Gautier, sur le petit théâtre de Miomandre. Paul Claudel fut très intéressé par la représentation : « J'avais toujours pensé que j'étais fait pour être joué » fit-il.*

### Maurice Martin du Gard

*Les Mémoires (1918-1945)*

NRF Gallimard 1999 (p. 59-60).

L'écrivain **Francis de Miomandre** (1880-1959) avait donné en 1907 à Bruxelles une conférence *Claudel Suarès*.

Il aurait été présenté à **Claudel** par **Camille Mauclair**. Ils ont échangé quelques lettres. **Claudel** note dans son Journal une visite du couple **Miomandre** à Francfort en Février 1913.

Il est difficile de dater cette représentation de *Tête d'Or* à laquelle aurait participé **Camille Mauclair**.

## CONFERENCE, COLLOQUE, SEMINAIRE

Séminaire *L'idée du monde*

Dirigé par **Alexandre Gefen** (CNRS- Université Paris Sorbonne-Nouvelle) et **Pamela Krause** (Sorbonne université, UCL)

**III-Faire le tour du monde,**

**vendredi 9 avril 2021**

19h20-19h45 **Stéphanie Hage**  
(Université Saint-Joseph, Liban), *Représentations du monde dans le poème en versets : Whitman, Claudel, Saint-John Perse, Césaire.*

Lien Zoom pour assister au séminaire :  
<https://us02web.zoom.us/j/89955917725?pwd=U3ISaTVpcHdlS1h4ZlI2aWVQSnJGU09>

**Lundi 15 mars 2021** - de 17h00 à 19h00

*Deux heures en compagnie de Paul Claudel*

Conférence de **Claude Perez** (CIELAM)

Organisée par l'Ecole doctorale ED 354

AIX-Marseille Université

La conférence a eu lieu en visioconférence (zoom)

Contact : [sophie.vallas@univ-amu.fr](mailto:sophie.vallas@univ-amu.fr)

## PUBLICATIONS

La vogue des dictionnaires littéraires monographiques continue à se répandre, en attendant le dictionnaire **Claudiel**, on pourra trouver chez Honoré Champion un :

*Dictionnaire François Mauriac*

Sous la direction de **Caroline Casseville-Ragot** et **Jean Touzot**.

Prix d'honneur de l'académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux 2020.

Collection : Honoré Champion classiques dictionnaire

On y trouve notamment une rubrique **Claudiel**.

*Léon Bloy dans l'Histoire*

Directeurs de l'ouvrage : **Samuel Lair**, **Benoit Mérand**, **Pierre Glaudes**

Parution : 17/02/2021

Collection : Rencontres, n° 491, Classiques Garnier

De très nombreuses références à **Claudiel** On relève notamment les contributions de **Natacha Galpérine de Pélichy**

(p.237 à 262) « *L'ami de mon âme* » *Jeanne Léon Bloy*

Et de **Graciane Laussucq Dhiriart**

(p.177 à 184) *Léon Bloy et le renouveau catholique Une relation complexe*

## LU SUR LE « WEB »

A propos de *Camille et Paul Claudel Lignes de partage* de **Marie-Victoire Nantet** :

*Toucher au génie c'est toucher au mystère et c'est bien ce que révèle le livre de **Marie-Victoire Nantet** qui, d'emblée, unifie la sœur et le frère Claudel à travers le portrait de Paul sculpté par Camille, alors la toute jeune sculptrice de 16 ans.*

*Les interrogations a posteriori d'un art construit à un moment précis semblent en jeu à vouloir cerner au mieux la relation sœur-frère : « Aussi s'est-on demandé lequel des visages s'offre au regard, celui d'un enfant encore, ou celui d'un adulte déjà ? /.../ Le Jeune Romain transcende toutes les réponses, sa jeunesse est sans âge et sans défaut ».*

*L'approche est fouillée et on apprend ainsi beaucoup de l'évolution de Paul Claudel et de ses premiers contacts avec la littérature, les Belges Maurice Maeterlinck et Albert Mockel enthousiasmant son génie symboliste par leurs paroles. Le frère et la sœur fréquentent alors les mêmes milieux, le rôle des critiques, tel à l'époque Mirbeau, se faisant essentiel pour révéler les deux génies de concert, mais avec les a priori de l'époque.*

[...]

*Les comparaisons s'enchaînent ainsi avec force de détails suscitant divers parallèles entre les œuvres du frère et de la sœur, leur façon d'être, ce qui les rapproche et à travers eux l'évolution de leurs œuvres, avec, notamment, une*

*brillante interprétation de l'Implorante, cette œuvre majeure de Camille.*

**Patrick Devaux**

*La cause littéraire*

www.lacauselitteraire.fr

## **AUTOGRAPHE**

Lettre de Mgr **Vladimir Ghika** à un ami écrivain et éditeur :

*Paris*

*5 rue de la Source*

*28 mars 1938*

*Cher Monsieur*

*Merci de m'avoir fait retrouver Camille Mayran, dont depuis son départ de Paris j'ignorais l'adresse ; le fil est renoué avec cette excellente amie, par votre entremise, désormais : nous nous sommes écrit et nous nous sommes revus depuis.*

*Je profite de cette occasion pour vous présenter une requête qui va tout à la fois à l'ami de naguère, à l'éditeur d'aujourd'hui et au bon cœur de toujours .Après avoir été au Japon l'hôte et le desservant occasionnel de la Léproserie de Koyama en 1933 et 1936-1937, et avant de devenir le gardien et le père de trop nombreux lépreux de Roumanie, déplorablement abandonnés, je me trouve en ce moment de fait , l'aumônier et le visiteur assidu des Lépreux de Paris, hospitalisés et concentrés au Pavillon de Malte, à l'Hôpital St Louis. J 'y ai beaucoup à faire et avec de grandes consolations. Entr'autres secours à leur apporter, il y a la lecture. En fait de distractions ils n'avaient que les cartes à jouer et quelques romans policiers assez insanes.*

*Je leur constitue une bibliothèque choisie. Je me suis adressé à mes amis auteurs et éditeur pour leur demander leurs livres accompagnés d'une petite lettre dédicatoire d'ensemble. L'accueil a été plus que favorable, et j'apporte à chaque visite un stock nouveau. En fait d'auteurs, c'est Claudel qui a ouvert le feu avec « ses œuvres complètes », et au lieu de la simple lettre, un grand et beau poème composé exprès pour mes « clients »...; d'autres ont suivi, depuis l'Académie à ... l'avant-garde. En fait d'éditeurs Flammarion et Beauchesne ont dit oui tout de suite. Voulez-vous, auteur, éditer et ami être vous aussi de ceux qui viendront, par un envoi de beaux et bons livres consoler cette grande misère ? (N.B. ils sont, pour une bonne part, très cultivés : quatre d'entr'eux sont même des écrivains possibles, très doués. Leur réponse à Claudel qui sera publiée contient quelques très belles choses).*

*Merci d'avance*

*Je ne vous oublie pas devant Dieu qui ne fait pas en vain se croiser les chemins des uns et des autres dans la vie.*

*Votre dévoué in X<sup>te</sup>*

*Vladimir Ghika*

**Vladimir Ghika** ou **Vlad Ghica**, né à Constantinople en 1873 et mort à la prison de Jilava (près de Bucarest) le 16 mai 1954, est issu d'une famille princière roumaine. Orthodoxe d'origine, il se convertit au catholicisme en 1902 et est ordonné prêtre du diocèse de Paris en 1923. Diplomate du Saint-Siège, fondateur d'hospices, adversaire du nazisme comme du communisme, il est arrêté à près de 80 ans et meurt en prison. Il est déclaré bienheureux et martyr le 31 août 2013. Il est fêté le 16 mai.

**Claudé** a rencontré pour la première fois Vladimir Ghika en 1916 à Rome où celui-ci a accompagné son frère Démètre, ambassadeur de Roumanie, après la mort de leur mère, en octobre 1914 à Bucarest.

On conserve quelques lettres échangées à cette époque. **Paul Claudé**, alors qu'il était ambassadeur de France à Tokyo, lança l'idée de fonder un premier monastère féminin carmélitain au Japon. C'est avec l'aide de **Vladimir Ghika** qu'elle se réalisera, en 1933, le dramaturge français y apportant bien entendu son obole, alors qu'il se trouve en poste... à New-York. Ce Carmel existe toujours et a essaimé dans le pays.

Enfin **Claudé** retrouvera à Bruxelles **Vladimir Ghika** qui vient souvent voir son frère **Démètre Ghika** ambassadeur de Roumanie en Belgique et sa petite famille.

En février 1938, **Vladimir Ghika** sollicite, dans la lettre ci-dessus, **Paul Claudé** de lui envoyer quelques ouvrages pour les lépreux du Pavillon de Malte, Ce dernier s'exécute et fournit un grand nombre d'ouvrages qu'accompagne un long poème *Aux Lépreux de l'Hôpital Saint-Louis* (Po p. 815 à 817) qui paraîtra dans le numéro du 14 avril 1938 de la revue dominicaine *La Vie intellectuelle*.

En remerciement, ceux-ci lui adressent une longue poésie dont nous reproduisons ci-dessous les premiers et derniers vers :

*Poésie à Paul Claudé des malades du Pavillon de Malte*

À Monsieur **Paul Claudé**

*De vingt-cinq déracinés des quatre coins de la terre*

*Hommage de reconnaissance émue*

*Ils se sont mis en marche des quatre coins de la terre*

*Aucun n'était de là*

*C'était il y a des mois et des mois*

*Qu'ils étaient partis, chacun portant son*

*ulcère*

*Chacun abandonnait quelque chose, qui le palétuvier natal*

*Qui les rapides de l'Orénoque, qui les monazites, qui le riz au poulet du Sénégal*

*Et tous leur père et leur mère comme s'ils entraient au couvent ou au régiment*

[...]

*Lorsqu'ils ont eu fait leur poème, et léché comme ils ont pu, l'ont relu*

*Alors ils se sont regardés avec une stupéfaction glaciale et*

*sombre, une sombre et froide (consternation)*

*Et se sont dit c'est trop indigent, Monsieur Claudé ne*

*voudra pas l'agréer, non, non...*

*Mais comme nous ne saurions pas mieux accommoder notre hommage*

*Et que Monsieur Claudé saisit à demi-mot les sauvages*

*Ce papier quand il sera lu et dépose sur le coin de sa*

*table puisse-t-il alors*

*Exhaler des paroles insonores,*

*inénnarrables, soyeuses et*

*douces comme des âmes soulagées de leur corps.*

Les Malades du Pavillon de Malte  
p. copie conforme Vladimir GHKA

Document conservé à la Bibliothèque Nationale, Fonds de P. Claudé.

## MEA CULPA

Un fâcheux lapsus calami s'est glissé dans la notule, consacrée à la campagne en faveur de la *panthéonisation* de **Romain Rolland**, publiée dans la dernière lettre d'information, qui nous a fait écrire le nom de **Paul Valéry**. Il était pour le moins prématuré d'évoquer en janvier 1945 une *panthéonisation* de

ce dernier qui ne devait décéder qu'en juillet ! Il fallait lire **Henri Bergson**.

Nous ne chercherons pas à dénouer les méandres de l'inconscient qui nous ont fait substituer le poète au philosophe.

**RSMP**